



Dans les pas de la légende

Le mythe Moog se perpétue, avec l'arrivée du Voyager RME, version rack du Voyager. Gros plan sur la V3, et ses améliorations, tant logicielles que matérielles.

Le Voyager a vu le jour fin 2002. Bob Moog, disparu le 21 août 2005 à l'âge de 71 ans, y a mis tout son savoir-faire pour créer le Minimoog du XXI^e siècle. En quelques années, les déclinaisons du Voyager ont été nombreuses : tout a commencé par le Signature Edition tiré à 600 exemplaires, avec une ébénisterie faite main, les réglages finaux et la signature du Maître, plus quelques *goodies*. Il a été suivi du Performer Edition, la version classique. Pour les 50 ans de carrière de Bob Moog, Moog Music a sorti l'Anniversary Edition en 2004. Puis la série Electric Blue a pris son essor, avec un panneau rétro-éclairé en bleu. Il ne restait plus qu'à lancer une version rack à prix plus serré : le RME (pour Rack Mount Edition) est né en 2005. Récemment, une modification matérielle et logicielle – la V3 – est venue enrichir les performances des Voyager. Nous testons ici un RME V3. Le Voyager RME se présente sous la forme astucieuse d'une console rackable. Lorsqu'elle est posée sur une table, le panneau prend une inclinaison à 45° idéale pour la manipulation. En

rack, la connectique est sur un panneau oblique (figure 1), si bien que l'appareil occupe ses 5 unités et pas une de plus pour le câblage. La machine est livrée avec des cornières pour la mise en rack mais il faudra aux esthètes déboursier beaucoup trop d'argent pour se payer les petits flancs en bois...

Dimensions généreuses

La façade est plus compacte que sur le modèle clavier (figure 2) : les commandes sont plus proches et les potentiomètres plus petits. Ceci dit, aucun problème de manipulation ne se pose, tant le dimensionnement est généreux et la qualité des commandes est grande : éléments vissés séparément sur la carcasse, résistance parfaite pour les potentiomètres continus, clicks ultra précis pour les rotatifs à positions discrètes, du très beau travail made in USA chez Moog Music. Ce type de soin se retrouve à l'écoute, les paramètres continus ne souffrent d'aucun effet de saut, les paramètres cruciaux sont même codés sur 14 bits.

L'organisation est identique à celle du panneau du modèle clavier, mis à part le potentiomètre de contraste de l'éclairage qui a été ajouté (figure 3). On trouve donc 41 rotatifs et 11 sélecteurs. Par contre, les 2 interrupteurs d'enclenchement du portamento et de relâchement des enveloppes présents au-dessus des molet-

EN BREF

Fabricant : Moog Music
Produit : Minimoog Voyager RME
Type : synthé monophonique analogique sous forme de console rackable
Distributeur : MESI
Prix TTC catalogue :
 Minimoog Voyager RME V3 : 2390 €
 Extension matérielle V3 (carte) : 350 €
 VX-351 : environ 340 €
 VX-352 : non disponible



1

tes du modèle clavier sont passés à la trappe. Le RME offre le même LCD 128 x 64 rétro éclairé vert (pourquoi pas bleu ?) et les mêmes 7 touches de navigation que les modèles claviers (figure 4). Sur la face arrière, la connectique est beaucoup plus dépouillée. Il manque en particulier les entrées CV/Gate, c'est pourquoi la machine est équipée de 2 connecteurs multibroches : l'un pour les sorties CV/Gate et l'autre pour les entrées (figure 5). Il faut alors utiliser les boîtiers optionnels VX-351 et VX-352 pour accéder aux CV/Gate (voir encadré).

En revanche, les deux sorties audio sont au format jack TRS, avec commutation manuelle symétrique 600 ohms/asymétrique. Une excellente nouvelle. Elles sont accompagnées de l'habituel trio Midi, d'une entrée audio avant filtres et d'un point d'insertion permettant de récupérer le signal à la sortie du mixeur, de le traiter par une unité d'effets externes avant de le réinjecter dans les filtres. Vient enfin la borne pour cordon secteur standard 3 broches, l'alimentation étant interne et universelle. Toute cette connectique est vissée avec le plus grand soin, encore une fois coup de chapeau à la qualité de fabrication.

Le Voyager RME offre trois modes de jeu/édition : Panel (réglages du comportement des commandes directes), Edit (accès aux paramètres « cachés », de plus en plus nombreux au fur

et à mesure des améliorations de l'OS) et Master (réglages généraux de la machine, dump Midi...). Lorsqu'on édite les commandes directement depuis la façade, on se heurte au sempiternel problème de saut des valeurs, puisque la position physique des commandes n'a rien à voir avec la position stockée. Moog n'a toujours pas prévu de mode seuil ou relatif, dommage. Les 700 programmes d'usine livrés avec la machine sont remarquables. Ils sont le fruit du travail de grosses pointures de la synthèse, comme Herbie Hancock, Rick Wakeman ou Gabriel Mc Nair. Immédiatement, le son Moog saute aux oreilles : cette rondeur, ce côté gras, cette patate, ce filtre inimitable... Attention aux monitors, les niveaux sont hot !

Bonnes frappes

Quelques exemples sonores marquants : Velocity Bass est une énorme basse résonante dont la fréquence de coupure est pilotée par la dynamique de frappe. A faible vélocité, le Q donne un impact impressionnant, la basse claque tel un *thump* de grosse caisse, bienvenu chez Moog ! Climb propose une lente ouverture de filtre, permettant d'apprécier le double filtre discret passe-bas 4 pôles. Le programme Seq. w/Mod Wheel Ring est un son percussif à utiliser avec une séquence rapide ; il donne un parfait aperçu de la patate des enveloppes, de la

LA SYNTHÈSE ANALOGIQUE

C'est une technique de création sonore calquée sur le monde réel. Un son a une fréquence (hauteur), une amplitude (volume) et un contenu harmonique (timbre). Ces trois dimensions évoluent dans le temps. Sur un synthé soustractif, le son est créé par un oscillateur qui vibre à une certaine fréquence avec un contenu harmonique riche. Il est sculpté par un filtre qui enlève des fréquences (d'où le terme soustractif) puis amplifié. En contrôlant les tensions de l'oscillateur, du filtre et de l'amplitude, on les fait évoluer dans le temps, comme un son dans la nature. C'est de là que vient le terme analogique. On parle alors de VCO (oscillateur contrôlé en tension), VCF (filtre) et VCA (ampli).

LE PRINCIPAL

qualité des 3 VCO et simule un modulateur en anneau. Pour ceux qui cherchent toujours le son du solo de « I Want to Break Free », Queen of Chi leur donnera un aperçu de ce qu'il faut faire, à grand coup d'ouverture de filtre ultra-rapide (quelle frappe !). Pour les amoureux de Theremin, rien de tel que Mod Wheel Theremin, une complainte déchirante et vibrante tout à fait fidèle à l'original. Que les nostalgiques de *Dr Mabuse* de Propaganda ne cherchent plus leur basse, elle s'appelle Dr Who Bass : même rondeur, même résonance, même attaque. Et pour les fans de Chick Corea, Chick Lead est une réplique d'un son de lead souvent utilisé par le maître, avec le mélange subtil d'une impulsion et d'une dent-de-scie, filtre à moitié ouvert. Des banques fabuleuses !

Le juste accord

Sur un Voyager (clavier ou RME), tout ce qui produit un son est analogique : c'est bien sûr le cas des VCO, du générateur de bruit, des VCF et des VCA, mais c'est aussi le cas du LFO et des enveloppes. Les composants sont discrets et il y en a plusieurs milliers ! Les 3 VCO peuvent générer, de manière plus ou moins continue, des

2



matériel Voyager RME Synthé analogique mono en rack

texte : éric ingelbert



introduit une saturation voulue dans le signal, comme sur le Minimoog d'origine.

Une fois mixé, le signal audio attaque 2 filtres à 4 pôles placés sur les canaux audio gauche et droit. Ils fonctionnent en mode passe-bas ou passe-bande, avec séparation des fréquences de coupure (plus ou moins 3 octaves). Ce design particulier permet de créer des bandes passantes à double crête, à largeur contrôlable et modulable par la matrice, ce qui est beaucoup plus souple que des filtres multimodes type Sem.

Toutefois, on ne peut pas assigner une source précise à un filtre précis, pas même forcer un éventuel contournement des filtres. On n'est pas sur un modulaire. En revanche, les filtres sont multipôles, ce qui signifie que l'on n'est pas obligé de s'en tenir aux 4 pôles : si l'on souhaite un filtrage plus doux, on passe par le menu et on paramètre le nombre de pôles (1, 2, 3 ou 4) indépendamment sur chacun des 2 filtres ; magnifique ! Lorsqu'on pousse sur le Q, les filtres entrent fort heureusement en auto-oscillation. La fréquence de coupure dispose d'un suivi de clavier réglable en continu, ce qui est plus complet que les modes 1/3 - 2/3 - 3/3 du Minimoog originel.

..... ondes triangulaires, dent-de-scie et rectangulaires. Les transitions sont assez douces et les ondes rectangulaires ont une largeur d'impulsion variable. Bonne nouvelle, on peut moduler la position d'onde par une source de la matrice. La stabilité des VCO est réglée en température par un circuit dédié, il suffit d'attendre quelques minutes pour que le Voyager soit et reste parfaitement accordé. La fréquence se règle de 1 à 32 pieds (5 octaves, mais l'étendue totale est de 8,5 octaves). On peut désaccorder les VCO2 et 3 plus ou moins finement grâce à un potentiomètre dédié, épaisseur sonore assurée.

Interactions

Plus puissant que le Minimoog dans la section VCO, le Voyager permet de faire interagir ses oscillateurs : on trouve ainsi une synchro entre les VCO1 et 2 et une FM linéaire (comme sur le DX7) entre les VCO1 et 3. Le tracking de ce dernier peut être désactivé, ce qui permet de créer des formants très facilement. On peut égale-

ment le régler en Sub VCO (mode Lo), afin de créer des infrabasses ou d'avoir un second LFO. Aux 3 VCO s'ajoutent un générateur de bruit, dont la couleur varie en fonction du tracking clavier (rose à blanc), et une source externe éventuelle. Mais pas de modulation en anneau. Ces 5 sources audio peuvent être débrayées et possèdent un potentiomètre de volume dédié. Poussé abusivement, le volume

Enveloppes et LFO

Le Voyager RME n'est pas en reste côté modulations. On dispose de 2 enveloppes ADSR affectées aux VCF et aux VCA. Leur rapidité n'a d'égale que celle du Minimoog lui-même : côté oreille, ça claque sur les attaques courtes et elles se redéclenchent involontairement sur les relâchements hyper-courts, c'est très intéressant. Les temps d'attaque vont de 1 milliseconde à 10 secondes de façon linéaire, alors



PLUS

- Son de l'original, gros, chaud et rond
- Pêche incroyable des enveloppes
- 3 VCO, stables et très complets
- Filtres résonants multimodes et multipentes
- Possibilités de modulations
- Ergonomie (commandes et physionomie)
- Réponse fluide des commandes
- Construction haut de gamme
- Nombre de mémoires utilisateur
- Qualité des programmes d'usine
- Émission/réception de CC Midi

MOINS

- Commandes ne répondent qu'en mode saut
- Absence de routage séparé vers les filtres

